

La migration irrégulière est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. Il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires, des tendances ainsi que des profils des migrants afin de protéger les migrants et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes<sup>(1)</sup>. La Matrice de suivi des déplacements (DTM) et le Missing Migrants Project (MMP) de l'Organisation internationale pour les migrations collectent des données sur les départs, les arrivées, les décès et les disparitions de migrants le long des routes migratoires<sup>(2)</sup>.

Ce document présente la reprise des migrations depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest vers les îles Canaries (Espagne). Cette route, déjà active en 2006, a connu un nombre croissant de mouvements en 2022. Les risques, décès et disparitions suite à des naufrages sont également en augmentation le long des côtes atlantiques.

Entre janvier et décembre 2022, 15 682 personnes ont atteint les îles Canaries de manière irrégulière après avoir traversé en bateau depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest, soit une diminution de 30%, soit 6 634 personnes par rapport à 2021 (22 316)<sup>(3)</sup>. C'est la première fois depuis que l'augmentation des traversées a été enregistrée pour la première fois en 2019 que ce nombre diminue.

Néanmoins, les risques et dangers le long de la route ouest-africaine de l'Atlantique demeurent et **45 naufrages** ont été enregistrés le long de cette route en 2022, entraînant le décès ou la **disparition de 543 migrants**.

Les données sur la route Afrique de l'Ouest - Atlantique restent rares et incomplètes. Il n'existe actuellement aucune approche harmonisée de la collecte des données, sauf à l'arrivée aux îles Canaries. Des données supplémentaires sont collectées par l'OIM sur les profils des arrivées et les navires interceptés. Il existe très peu de données sur le nombre réel de départs et de tentatives depuis les côtes ouest-africaines, tandis que les naufrages ne sont souvent pas signalés.

(1) OIM Sénégal, "Nouvelles dynamiques migratoires au Sénégal: Situation sur la reprise de la route ouest-africaine", 2019.  
(2) OIM, [Projet des Migrants Disparus](#), 2022  
(3) DTM/OIM et Ministère espagnol de l'Intérieur : <https://migration.iom.int/europe?type=arrivals> et [https://www.interior.gob.es/opencms/export/sites/default/galerias/galeria-de-prensa/documentos-y-multimedia/balances-e-informes/2022/24\\_informe\\_quincenal\\_acumulado\\_01-01\\_al\\_31-12-2022.pdf](https://www.interior.gob.es/opencms/export/sites/default/galerias/galeria-de-prensa/documentos-y-multimedia/balances-e-informes/2022/24_informe_quincenal_acumulado_01-01_al_31-12-2022.pdf); Décembre 2022.

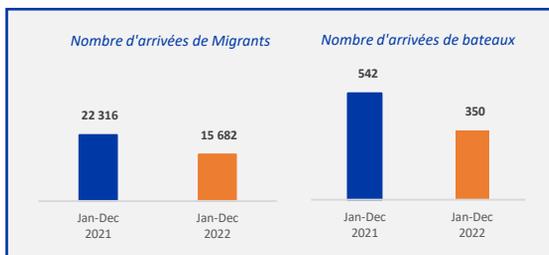
## MOUVEMENTS MIGRATOIRES IRRÉGULIERS VERS LES ÎLES CANARIES, ESPAGNE

15 682

**MIGRANTS** arrivés aux îles Canaries entre janvier et décembre 2022 par rapport à 2021 (22 316 migrants), soit une baisse de 30 %.

350

**BATEAUX** arrivés aux îles Canaries entre janvier et décembre 2022 par rapport à 2021 (542 arrivés), soit une diminution de 35 %.



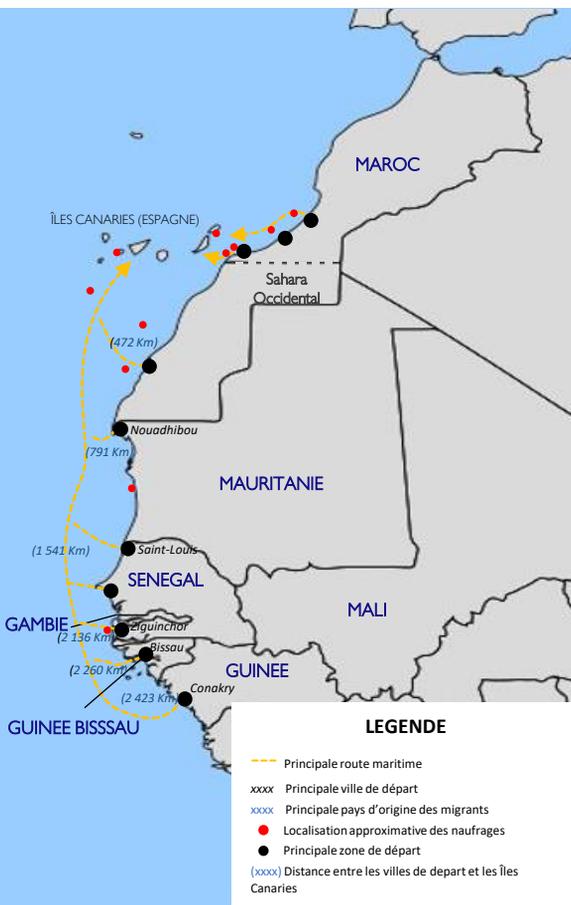
Graphique 2 : Les bateaux qui ont atteint les îles Canaries et les bateaux qui n'ont pas réussi à atteindre les îles Canaries. (2018-2022)



Graphique 3 : Nombre d'individus arrivés irrégulièrement aux îles Canaries et nombre d'individus décédés ou disparus en route vers les îles Canaries.



Les traversées irrégulières et les incidents se multiplient le long des côtes ouest-africaines. Entre janvier et décembre 2022, **45 naufrages** ont été recensés le long de la route Afrique de l'Ouest - Atlantique et **543 migrants sont décédés ou ont disparu** pendant cette période. Ce chiffre est probablement sous-estimé car de nombreuses épaves restent invisibles (non signalées). En 2022, ces naufrages ont eu lieu au large des îles Canaries (Gran Canaria, Lanzarote, Fuerteventura, El Hierro), du Maroc (Boujdour, Tan-Tan, Tarfaya, Laâyoune, Bir Anzarane, Dakhla), de la Mauritanie (Nouakchott, Nouadhibou), du Sénégal (Kafountine). Les naufragés sont pour la plupart d'origine marocaine, malienne, sénégalaise, ivoirienne et autres Subsahariens non identifiés.



### NOTE SUR LES SOURCES ET LA METHODOLOGIE

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre sont limitées. Les informations sur les incidents impliquant la mort ou la disparition de migrants sont rares. Peu d'informations connues sur le **sexe et l'âge** des migrants disparus, ou sur le **lieu précis de leur décès ou de leur disparition**. En outre, il n'y a pas de nombre uniforme ou harmonisé de migrants disparus, ni d'informations sur les familles des migrants disparus avec lesquels le contact a été perdu pendant le voyage migratoire. Le [Projet des migrants disparus](#) de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible relative au décès ou à la disparition de migrants. En Afrique, les données MMP proviennent principalement d'entretiens avec des migrants réalisés dans le cadre de l'Initiative 4MI du Mixed Migration Center. D'autres sources de données incluent les **données de l'OIM, les données gouvernementales, ainsi que les informations fournies par les ONG et les médias**. En 2020, 4MI a cessé de collecter des données sur les migrants morts et disparus le long des routes migratoires.